

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

22 SEPTEMBRE 1997

PROPOSITION DE LOI

**insérant dans le Code pénal un
article 417bis visant à réprimer
l'incitation au suicide**

(Déposée par M. Antoine Duquesne)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les dernières statistiques font état de près de 2.000 morts par suicide par an dans notre pays. Au classement des causes de décès, le suicide précède d'ailleurs les accidents de véhicules à moteur sur la voie publique. Force est donc de constater qu'il constitue un réel fléau social qu'il convient d'endiguer.

En Belgique, le suicide n'est pas punissable en tant que tel. Ainsi, celui qui entreprend de mettre fin à ses jours pour des raisons philosophiques, de détresse ou en raison d'une grave diminution due à la maladie, ne peut être poursuivi si sa tentative échoue.

Le suicide constitue une affaire d'ordre personnel ressortissant à la liberté de chacun, il n'est pas un délit pénal et ne saurait le devenir. Sans compter que bien souvent l'action commise et réussie, l'action publique serait éteinte.

Cependant, tout acte d'incitation au suicide échappe également à la répression. Par acte d'inci-

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

22 SEPTEMBER 1997

WETSVOORSTEL

**tot invoeging in het Strafwetboek
van een artikel 417bis teneinde
aanzetting tot zelfmoord te bestraffen**

(Ingediend door de heer Antoine Duquesne)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Volgens de jongste statistieken plegen in ons land jaarlijks ongeveer 2.000 personen zelfmoord. In de rangschikking van de doodsoorzaken gaat zelfmoord overigens vooraf aan de ongevallen met voertuigen op de openbare weg. Een en ander bewijst dus dat het hier gaat om een echte maatschappelijke plaag waar paal en perk aan moet worden gesteld.

Aangezien zelfdoding als dusdanig in België niet strafbaar is, kan degene die om levensbeschouwelijke redenen, uit wanhoop of wegens ernstige lichamelijke aftakeling als gevolg van een ziekte een einde wil maken aan zijn leven, niet worden vervolgd als zijn voornemen mislukt.

Zelfmoord is een persoonlijke aangelegenheid die te maken heeft met de individuele vrijheid. Het is geen strafbaar feit en het mag dat ook niet worden. Daar komt nog bij dat de strafvordering vervalt als degene die levensmoe is in zijn opzet slaagt.

Die straffeloosheid geldt echter eveneens voor iedere aanzetting tot zelfmoord. Onder aanzetting tot

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

tation au suicide, il faut entendre l'intervention volontaire d'un être humain amenant par ses paroles ou ses actes, un autre être humain à se donner la mort contre sa volonté.

Le droit pénal peut-il rester indifférent devant certains agissements de tiers qui incitent au suicide d'autrui ? En dehors des cas exceptionnels de personnes pleinement conscientes qui mettent fin à leurs jours par un acte totalement réfléchi et par conviction philosophique, les sujets qui se détruisent sont souvent des êtres vulnérables qui relèvent de la pathologie, qui souffrent physiquement, moralement ou psychologiquement, qui ont été conditionnés ou manipulés et qui, dans ces conditions, ont en grande partie perdu leur liberté. Leur suicide apparaît alors comme le dernier acte d'un processus de dégradation et l'acte d'incitation peut être l'élément décisif de cette dégradation.

A noter que si cette incitation peut être celle d'une personne isolée, elle peut tout autant être le fait d'un groupe et, notamment, d'un groupe sectaire.

Dans son rapport, la Commission d'enquête parlementaire visant à élaborer une politique en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes et le danger qu'elles représentent pour la société et pour les personnes, particulièrement les mineurs d'âge, prône d'ailleurs l'adoption d'une norme relative à l'incitation au suicide.

Il est vrai que certains de ces mouvements pratiquent un conditionnement psychologique ou un détournement de la vie en société des adeptes sur lesquels il arrive que se fondent des atteintes à leur intégrité physique, voire à leur vie.

L'on songe ici à la situation dans laquelle Patrice Vic, scientologue, ruiné pour avoir tenté de répondre aux exigences financières astronomiques de l'Eglise de Scientologie, harcelé par le gourou et son clan, rendu vulnérable par les confessions faites et dans lesquelles il s'était véritablement mis à nu, démoralisé à l'extrême, s'est donné la mort. Sa veuve s'étant constituée partie civile, vingt-trois responsables de l'Eglise de Scientologie ont comparu en septembre 1996 devant le tribunal correctionnel de Lyon.

Jean Mazier, ancien président de l'Eglise de Scientologie de Lyon, a été reconnu coupable d'homicide involontaire, d'escroquerie et de tentative d'escroquerie, quatorze autres scientologues étant condamnés pour escroquerie, complicité d'escroquerie ou abus de confiance.

Mais au-delà de ces cas isolés, le plus souvent ignorés, l'opinion reste marquée par des phénomènes de suicide collectif.

zelfmoord dient te worden verstaan de vrijwillige bemoeïing van een persoon die een ander persoon er met woord of daad toe brengt zich tegen zijn wil van het leven te beroven.

Mag het strafrecht onverschillig blijven ten aanzien van sommige handelingen van derden, die anderen aanzetten tot zelfmoord ? Buiten de zeldzame gevallen waarin mensen bij hun volle verstand doelbewust en uit levensbeschouwelijke overtuiging aan zelfdoding doen, zijn de meeste zelfmoor-denaars vaak kwetsbare mensen die een of ander ziektebeeld vertonen, lichamelijk, moreel of psychisch lijden, geconditioneerd of gemanipuleerd werden en daar groten-deels hun vrijheid bij ingeschoten hebben. Hun zelfmoord is dan de laatste daad van een aftakelings-proces, waarvan de aanzetting tot die fatale stap het beslissende sluitstuk kan zijn.

Hierbij zij aangestipt dat die aanzet de daad van een individu kan zijn, maar ook van een beweging en met name van een sektarische beweging.

De parlementaire onderzoekscommissie belast met de beleidsvorming ter bestrijding van de onwettige praktijken van de sekten en van de gevaren ervan voor de samenleving en voor het individu, inzonderheid voor de minderjarigen, pleit in haar verslag trouwens voor het goedkeuren van een normerende bepaling inzake de aanzetting tot zelfmoord.

Feit is immers dat sommige van die bewegingen de volgelingen psychisch conditioneren en wereldvreemd maken; soms komen daarenboven ook hun lichamelijke integriteit en zelfs hun leven in gevaar.

Terzake verwijzen we naar de totaal gedemoraliseerde «scientoloog» Patrice Vic die zich het leven benam, nadat hij aan de grond was geraakt door zijn pogingen om aan de enorme financiële eisen van de Scientology-beweging te voldoen, die door de goeroe en diens clan voortdurend op de hielen werd gezeten en kwetsbaar was geworden door wat hij in vertrouwen had meege-deeld, waarbij hij zichzelf echt bloot had gegeven. Nadat zijn weduwe zich burgerlijke partij had gesteld, werden 23 kopstukken van de Scientology-beweging voor de correctionele rechtbank van Lyon gedaagd.

De gewezen voorzitter van de Scientology-beweging van Lyon, Jean Mazier, werd schuldig bevonden aan onvrijwillige doodslag, oplichting en poging tot oplichting; daarnaast werden 14 andere «scientologen» veroordeeld wegens oplichting, poging tot oplichting of misbruik van vertrouwen.

Naast die alleenstaande gevallen, die doorgaans weinig ruchtbaarheid krijgen, is de publieke opinie ook geschokt door het verschijnsel van de collectieve zelfmoorden.

Le suicide rituel collectif de trente-neuf membres de la secte «La source supérieure» en Californie en mars dernier et celui, quelques jours plus tôt, de cinq adeptes de l'Ordre du Temple solaire au Québec rappellent plusieurs affaires dont la plus dramatique reste la cérémonie de suicide et de meurtre collectifs des 912 membres du «Temple du Peuple» en Guyane en 1978.

En septembre 1985, 60 membres de la tribu Ata de l'île de Mindanao se suicident en absorbant du poison sur ordre de leur grand prêtre Datu Mangayanon; en novembre 1986, à l'ouest du Japon, sept femmes, membres de l'Eglise des Amis de la Vérité, se sacrifient après la mort de leur guide spirituel Kiyoharu Miyamoto; en août 1987, en Corée, 32 disciples de la secte de la prêtresse Park Soon-Ja sont retrouvés morts, la plupart ayant été égorgés après qu'ils aient ingurgité une dose non mortelle de poison.

Plus récemment, l'on peut encore relever l'embrasement volontaire, en avril 1993, de la ferme-forteresse des «Davidiens» à Waco (Texas) provoquant la mort d'au moins 85 adeptes de David Koresh, la mort de 48 membres de l'Ordre du Temple Solaire en Suisse en octobre 1994 et de deux membres de cette même secte, la veille, au Canada ou encore celle, en décembre 1995, de 16 adeptes de l'Ordre du Temple Solaire dans le massif du Vercors.

Si certains suicides collectifs portent bien leur nom, comme celui, en Californie des 39 membres de la «Source supérieure» qui ont quitté ce monde sans laisser aucune trace de violence, d'autres drames s'apparentent davantage à de véritables assassinats. C'est notamment le cas des événements tragiques qui ont secoué le Vercors en décembre 1995 au sujet desquels le Procureur de la République de Grenoble, Jean-François Lorans, a précisé qu'«il s'agit d'un assassinat collectif organisé, peut-être suivi de un, deux ou trois suicides».

L'incitation d'une personne ou d'un groupe au suicide n'en reste pas moins une réalité qu'il convient de combattre.

Lors de sa déposition devant la Commission d'enquête précitée et suite à la commission rogatoire relative à l'Ordre du Temple Solaire en Belgique, le juge Bulthé a d'ailleurs confirmé son impression que des actes dramatiques tels ceux auxquels l'on a assisté à l'étranger pourraient parfaitement se produire en Belgique.

De nombreux pays européens ont introduit dans leur Code pénal une incrimination spéciale d'aide ou

In Californië hebben 39 leden van de sekte «De hoogste bron» in maart jongstleden een rituele collectieve zelfdoding uitgevoerd; enkele dagen eerder hebben 5 aanhangers van de «Orde van de Zonnetempel» in Québec hetzelfde gedaan. Die feiten brengen meerdere andere zaken in herinnering; zo is de zelfmoordceremonie en de collectieve zelfdoding in Guyana in 1978 van de 912 leden van de «Tempel van het Volk» nog altijd de meest dramatische.

In september 1985 hebben 60 leden van de Ata-stam op het eiland Mindanao zelfmoord gepleegd door op bevel van hun hogepriester Datu Mangayanon gif in te nemen; in november 1986 hebben 7 vrouwelijke leden van de «Kerk van de vrienden van de waarheid» zich in West-Japan geofferd na het overlijden van hun geestelijke leider, Kiyoharu Miyamoto; in augustus 1987 werden in Korea 32 volgelingen van de sekte van priesteres Park Soon-Ja dood aangetroffen; de meesten onder hen werd de keel overgesneden nadat ze een niet dodelijke dosis gif hadden gedronken.

Recent (april 1993) werd in de Texaanse plaats Waco de versterkte hoeve van de «Davidians» vrijwillig in brand gestoken, wat heeft geleid tot de dood van ten minste 85 volgelingen van David Koresh. In Zwitserland zijn in oktober 1994 48 leden van de «Orde van de Zonnetempel» gestorven; daags tevoren hadden in Canada twee leden van dezelfde beweging hetzelfde lot ondergaan en in december 1995 zijn nog 16 andere volgelingen van die orde om het leven gekomen in het Vercors-gebergte.

In sommige gevallen kan men wel degelijk gewagen van «collectieve zelfmoord», o.m. de gebeurtenissen in Californië, waar de 39 leden van «De hoogste bron» uit het leven zijn gestapt zonder enige vorm van geweldpleging; andere drama's vertonen daarentegen meer de kenmerken van echte moorden. Dat geldt met name voor de tragische gebeurtenissen die in 1995 veel opschudding hebben veroorzaakt in de Vercors en waaromtrent Jean-François Lorans, procureur van de Republiek te Grenoble, in december 1995 heeft verklaard dat het «een collectieve moord betreft, wellicht gevolgd door een, twee of drie zelfmoorden».

Toch is de aanzetting tot zelfmoord van een persoon of een groep een realiteit die bestreden moet worden.

Naar aanleiding van zijn getuigenis voor de voormelde onderzoekscommissie en na afloop van de ambtelijke opdracht betreffende de Orde van de Zonnetempel in België, heeft rechter Bulthé ten andere zijn indruk bevestigd dat dramatische feiten zoals die welke in het buitenland plaats hebben gevonden, ook perfect mogelijk zijn in België.

Tal van Europese landen hebben in hun Strafwetboek een bijzondere bepaling opgenomen tot straf

d'incitation au suicide. Tel est notamment le cas de la France, de l'Autriche, de l'Espagne, de l'Italie, de la Suisse ou des Pays-Bas. Il serait donc souhaitable qu'à l'instar de ces législations, le droit pénal belge admette une solution répressive en matière d'incitation au suicide.

La présente proposition, qui s'inspire largement de l'article 223.13 du Code pénal français, est surtout un texte de prévention qui érige en délit l'incitation au suicide tenté ou consommé par autrui. En conséquence, l'incitation non suivie d'effet est exclue de la répression afin d'éviter toutes difficultés de poursuite et de preuve.

Incriminer l'incitation au suicide apparaît d'ailleurs tout à fait logique dans un pays comme le nôtre où la non-assistance à personne en danger est punie par la loi.

Il nous faut, d'autre part, attirer l'attention sur le fait que la présente proposition n'est nullement liée au grand débat engagé sur la nécessité ou non de trancher par la loi le problème de l'euthanasie et plus particulièrement l'organisation des relations entre un médecin et son patient spécialement lorsque ce dernier est atteint d'une maladie incurable. Des propositions de loi ayant cet objet ont été déposées, la dernière, relative au droit à la dignité thérapeutique des patients incurables, par monsieur Serge Moureaux. Le comité de bioéthique vient, par ailleurs, de rendre un avis en la matière.

Le présent texte est d'autant plus étranger à ce débat que dans les propositions visant à régler le problème de l'euthanasie, il n'est jamais fait état d'incitation à mettre fin à ses jours. Au contraire, ces textes reposent tous sur le principe de l'exercice libre d'un droit, exercé dans certaines situations et se fondant sur une information objective. Il y est en effet question d'une décision prise en parfaite connaissance de cause par le patient et, à défaut, par sa famille.

Ce débat n'est pas tranché mais ne peut nullement être influencé par le sort réservé à cette proposition qui a un tout autre objet. Cette dernière sanctionne, en effet, le fait d'un tiers, individu ou groupe, qui affecterait volontairement l'autonomie de la personne visée en transformant, par son action, une personne libre en victime.

La précision apportée, au sein de l'article 2 de la présente proposition, par les mots «par des pressions, des manœuvres ou des tromperies», induit, en effet, qu'il existe, dans le chef de la personne ou du groupe qui incite au suicide, une intention méchante de nuire

baarstelling van hulp bij of aanzetting tot zelfmoord.

Dat is onder meer het geval in Frankrijk, Oostenrijk, Spanje, Italië, Zwitserland en Nederland. Het ware derhalve wenselijk mocht het Belgisch strafrecht, naar het voorbeeld van die wetgevingen, ook voorzien in een regeling waarbij aanzetting tot zelfmoord repressief wordt aangepakt.

Dit wetsvoorstel, dat in ruime mate is ingegeven door artikel 223.13 van het Franse Strafwetboek, is vooral preventief bedoeld : het beschouwt aanzetting van door anderen gepoogde of voltrokken zelfmoord als een misdrijf. Ter voorkoming van allerlei moeilijkheden inzake het instellen van vervolging en het leveren van bewijzen wordt niet beteugelend opgetreden tegen aanzetting die zonder gevolg blijft.

Strafbaarstelling van aanzetting tot zelfmoord is trouwens niet meer dan de evidentie in een land als het onze, waar het niet verlenen van bijstand aan personen in nood wettelijk strafbaar is gesteld.

Voorts dienen wij er evenwel op te wijzen dat dit wetsvoorstel geenszins verband houdt met het aan de gang zijnde ruime debat over de vraag of er al dan niet een wettelijke regeling moet komen voor het euthanasievraagstuk, meer bepaald omtrent de organisatie van de betrekkingen tussen de arts en zijn patiënt, inzonderheid wanneer deze ongeneeslijk ziek is. Er bestaan in dat verband reeds wetsvoorstellen. Het recentste werd ingediend door de heer Serge Moureaux en heeft betrekking op de therapeutische waardigheid van de ongeneeslijk zieke patiënten. Het comité voor de bio-ethiek heeft terzake overigens een advies ingediend.

De voorliggende tekst staat helemaal los van dat debat, te meer daar in de voorstellen die het euthanasievraagstuk beogen te regelen, nergens gewag wordt gemaakt van aanzetting tot zelfdoding. Integendeel : al die teksten hanteren het beginsel dat in bepaalde situaties een recht vrijelijk wordt uitgeoefend, waarbij vooraf objectieve voorlichting verstrekt wordt. Het gaat hier immers om een beslissing die met kennis van zaken wordt genomen door de patiënt of, als dat niet kan, door diens familie.

Dat die discussie nog niet is afgerond betekent geenszins dat die mag worden beïnvloed door de verdere afwikkeling van dit voorstel, dat een totaal andere strekking heeft. Dit voorstel is immers gericht tegen een derde (een individu of een groep) die moedwillig de vrijheid van handelen van de betrokkene aantast door die persoon tot slachtoffer te maken.

De precisering die in artikel 2 van dit voorstel wordt aangebracht (de woorden «door druk, kunstgrepen of bedriegerij») onderstelt immers dat de persoon of de groep die tot zelfmoord aanzet de kwaadwillige bedoeling heeft om te schaden en dat het slachtoffer

tout en marquant l'absence de volonté libre dans le chef de la victime. Cet acte étant encore plus choquant si la victime de l'incitation est un mineur, s'y trouve traduite la volonté de punir plus sévèrement l'incitation d'un mineur au suicide dans la mesure où ce dernier est, par essence, plus influençable et donc plus vulnérable.

Cette proposition, loin d'être liberticide, se fonde donc sur la volonté de sauvegarder la liberté individuelle des individus les plus faibles et de les protéger contre les agissements de ceux qui les incitent à accomplir le geste irrémédiable.

A. DUQUESNE

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre VIII du Code pénal, il est inséré sous un chapitre *Ibis (nouveau)*, intitulé «De l'incitation au suicide», un article 417*bis*, rédigé comme suit :

«Art. 417*bis*. Quiconque aura incité, par des pressions, des manoeuvres ou des tromperies, au suicide d'autrui sera puni d'un emprisonnement de trois ans et d'une amende de cent francs à mille francs, lorsque l'incitation aura été suivie du suicide ou d'une tentative de suicide.

Le coupable sera puni d'un emprisonnement de cinq ans et d'une amende de cent francs à deux mille francs, lorsque la victime est un mineur de moins de 16 ans.».

10 juillet 1997

A. DUQUESNE
J. EEMAN
S. MOUREAUX
H. SCHOETERS
T. SMETS

geen beslissingsvrijheid heeft. Aangezien die daad nog ergerlijker is wanneer het slachtoffer minderjarig is, wordt voorzien in strengere straffen in geval een minderjarige tot zelfmoord wordt aangezet, aangezien die per definitie nog gemakkelijker te beïnvloeden en dus kwetsbaarder is.

Dit voorstel strekt er dus geenszins toe de vrijheid van handelen aan banden te leggen. Het is de bedoeling de individuele vrijheid van de zwaksten veilig te stellen en ze te beschermen tegen de kwalijke praktijken van personen die hen ertoe aanzetten de onomkeerbare stap te zetten.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel VIII van het Strafwetboek wordt onder een hoofdstuk *Ibis (nieuw)* met als opschrift «Aanzetting tot zelfmoord», een artikel 417*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

«Art. 417*bis*. Hij die door druk, kunstgrepen of bedriegerij een derde tot zelfmoord heeft aangezet, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie jaar en met geldboete van honderd tot duizend frank in geval de aanzetting gevolgd wordt door zelfmoord of poging tot zelfmoord.

Zo het slachtoffer een minderjarige jonger dan 16 jaar is, wordt de schuldige gestraft met gevangenisstraf van vijf jaar en met geldboete van honderd tot tweeduizend frank».

10 juli 1997